

ENVIRONNEMENT

La gestion de vos déchets verts est une vraie usine à gaz

Rumigny voit son astucieux site de compostage dépérir. La Métropole y préfère des bennes d'apport volontaire. Le tout pour mieux alimenter son usine de méthanisation.

DAVID VANDEVOORDE



Philippe Deltour apprécie le site, facile d'accès avec peu d'efforts. Le problème est que des professionnels y vident du gros.

Sortie de Rumigny, direction Saint-Sauflieu, de grandes haies cachent le centre de compostage. Enfin, l'ex-centre. Plus personne ici ne propose de compost issu des végétaux déposés par les particuliers de l'ex-communauté de communes du Sud amiénois (Saint-Sauflieu, Hébecourt, Grattepanche, Rumigny, Remiencourt et Estrées-sur-Noye). Une réponse astucieuse à la gestion des déchets verts par cette collectivité qui a été depuis absorbée par Amiens Métropole.

« *Un salarié était sur place et le site était fermé. Il y avait la plate-forme d'apport volontaire, le broyage et la mise en andains avec un système de pompage pour arroser et faire fermenter et un bassin de récupération des eaux* », détaille le maire de Rumigny, Dominique Evrard.

Lorsqu'il y avait assez de matières organiques, les habitants étaient prévenus, « *et ils venaient en chercher gratuitement* », ajoute le maire. Passé sous giron d'Amiens Métropole, le site a périclité.

Plus de personnel, plus de surveillance, « *o n a même connu une invasion de rats dans la commune où on a dû distribuer du poison aux habitants !* », se souvient Dominique Evrard. « *Puis le minimum a été fait comme retourner le tas et broyer. Par contre l'information a dû circuler chez les entreprises d'espaces verts qui ont commencé à venir vider ici* », souffle l' élu. Il voit même régulièrement les camions passer, « *dire qu'ils font payer leurs clients une prise en charge des déchets* ».

LA MÉTROPOLÉ PRÉFÈRE LES BENNES D'APPORT VOLONTAIRE

Sur place on découvre des souches énormes, de très gros branchages. Du boulot pour Veolia qui vient broyer les déchets avant que la SITA (Suez) ne les emporte en partie vers l'usine de méthanisation d'Amiens Nord (société IDEX). Beaucoup de navettes et d'intervenants aux yeux de la Métropole dont la politique porte sur les bennes d'apport volontaire.

Patrick Desseaux, vice-président en charge de l'environnement à la Métropole ne s'en cache pas. « *Nous réfléchissons* », dit-il. « *C'est dommage. Le site a son utilité. Mais on peut aussi comprendre le coût des allers-retours des camions* », répond le maire de Rumigny. Il ne s'oppose pas à l'installation de bennes. « *En veillant à ce que le site ne devienne pas un dépôt sauvage car ça vient de loin pour y déballer* », dit-il.

Effectivement, on a croisé quelques usagers pas vraiment causants qui avaient roulé pour déballer. Puis on a croisé Philippe Deltour venu de Wailly. « *Je dois déposer à la déchetterie de Lœuilly mais elle n'est pas pratique. J'utilise de gros sacs et pour les baller ce n'est pas simple. Ici cette plate-forme est idéale. Avant on prenait aussi du compost. Là on voit que c'est abandonné, les grilles ne ferment plus et des gens peu scrupuleux y déposent de tout. Si ça ferme, on verra des dépôts sauvages autour, c'est sûr, il y en a déjà tant. Ce site a son importance et sa légitimité* », témoigne-t-il, avant de vider quelques sacs au beau milieu d'une montagne de végétaux.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)